

Homélie du 26 Septembre 2021,
26° dimanche du Temps Ordinaire, B Marc 9, 38 – 48
Journée de rentrée paroissiale
Journée des Migrants

Nous voici dans la lumière de la Résurrection du Christ, en ce dimanche,
Le thème de cet évangile, et les lectures qui l'accompagnent, sont extrêmement porteurs (du moins dans un premier temps). Ainsi l'Évangile : *Celui qui n'est pas contre nous est pour nous* : quelle ouverture! Et au livre des Nombres (1ère lecture), Moïse dit : « *Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux, pour faire de tout son peuple un peuple de prophètes !* » Quelle générosité !

Oui, nous souhaitons que l'Esprit de Dieu se répande sur toute la multitude : sur nous tous ici présents ; sur ceux auxquels vous pensez, pour lesquels vous priez, ceux aussi qui n'ont pas désiré être là, mais qui sont hommes de bonne volonté, auxquels Dieu se révèle puisqu'ils le cherchent et qu'il rétribue, pour leurs bonnes actions (Heb). Nous sommes tous appelés. Réjouissons-nous!

L'Esprit repose sur Edad et Médad, qui ne sont pas venus à la tente de la rencontre, dit le jeune homme de la première lecture ?... *Ils ne sont pas de ceux qui nous suivent ?* dit l'apôtre Jean dans l'Évangile?... Jésus répond : *qui n'est pas contre nous est pour nous !* Voilà de quoi espérer.

Mais aussi nous pouvons penser : ne pas être contre..., c'est bien, et cependant c'est peu de chose. C'est un premier pas. Il serait tellement mieux *d'être avec*, de marcher avec le Christ, lui qui exhorte et appelle : *venez à ma suite !* Heureux sommes-nous de désirer suivre le Christ, ouvertement, de communier à sa sainte présence, notamment dans l'Eucharistie. Bienheureux peuple de Dieu, dans lequel nous sommes invités à prendre place !

Oui, l'Esprit repose sur son peuple, si chacun de ses membres se laisse guider par lui. Si chacun côtoie cette source vive jaillie du cœur du Christ, notamment dans sa parole et ses sacrements : notre baptême, notre confirmation, chaque fois renouvelés par la communion eucharistique et le sacrement de réconciliation, (et même celui des malades)... Source vive de l'Esprit qui jaillit dans votre mariage, dans notre configuration spéciale au Christ, à nous qui sommes prêtres et diacres, et les religieuses. Aimons cette vie de l'Église.

Soyons-y fidèles jusqu'au bout. C'est-à-dire : que l'Église soit visible non seulement dans sa liturgie, mais encore par ce qui en découle : les œuvres de la charité, multiforme, charité matérielle, et aussi spirituelle... Souvenez-vous de cette page de S. Matthieu (25, évoquée par le verre d'eau de l'Évangile) : face à la faim, la soif, la nudité, la maladie, la prison, il faut agir... Et spirituellement aussi comme par la miséricorde et l'amour de la vérité.

Alors nous serons vraiment, selon la prière de Moïse (1° lecture) un peuple de Prophètes, mais aussi un peuple de prêtres, peuple de rois (1 Pr), c'est à dire totalement consacré à Dieu et au service des frères.

La suite de l'évangile, et aussi S. Jacques (2° lecture), ont cependant un aspect moins chaleureux. Ces textes nous mettent de façon brutale devant une autre dimension de la vérité, qui est le mal présent dans nos vies.

Jacques : avertissement aux gens riches, *vous n'avez pas payé les travailleurs, vous cherchez le plaisir pendant les massacres, vous avez condamné le juste... Nous sommes dans les derniers temps!*
Et Jésus : si ta main t'entraîne au péché : coupe! Ton pied : coupe! Ton œil : arrache! C'est violent ! On aurait préféré les litanies du bien : ta main qui s'ouvre, ton pied qui court pour annoncer, et porter secours, ton œil qui discerne le bien... (*Les enfants peuvent le comprendre !*)

Non! Jésus semble mépriser le corps: il vaut mieux être mutilé que pécheur! Ou plutôt : Jésus rétablit les vraies valeurs, celles de la *vie éternelle*, du *Royaume*, au service duquel le corps, et toute la personne, doivent se mettre. Et ainsi devenir resplendissants. Lui-même Jésus a donné sa vie, son corps mutilé sur la croix. Il resplendit désormais dans sa Résurrection, notre espérance.

Tous sont appelés : la multitude des hommes de bonne volonté. Oui, certes. Mais cet appel n'est pas mensonger ou trompeur. C'est *dans sa vérité complète* que l'homme devient Image de Dieu, disciple du Christ. Sans cela c'est contre lui-même qu'il œuvre, il n'est que l'ombre de lui-même.

Que le Seigneur répande son Esprit sur chacun de nous, sur tout son peuple, même sur ceux qui ne sont pas dans la Tente de la Rencontre, afin que chacun découvre, en Jésus, la sublimité de sa vocation d'homme et de femme, au milieu de ses frères.